

# *osBeurre S.à r.l.*

*Organisation sectorielle pour le beurre OSB*



RAPPORT ANNUEL 2016



## LES FABRICANTS DE BEURRE

### CREMO SA

Case postale  
1701 Fribourg  
Tél. 026 407 21 11  
Fax 026 407 29 69  
[www.cremo.ch](http://www.cremo.ch)



### MITTELLAND MOLKEREI AG

Obertelweg 2  
Postfach  
5034 Suhr  
Tél. 058 227 41 41  
Fax 058 227 43 54  
[www.emmi.com](http://www.emmi.com)



### FUCHS + CO. AG

Greinastrasse 10  
Postfach  
9400 Rorschach  
Tél. 071 846 81 80  
Fax 071 846 81 81  
[www.fuchsmilch.ch](http://www.fuchsmilch.ch)

## RAPPORT ANNUEL 2016 DE L'OS BEURRE

SOMMAIRE .....	PAGE
1. AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT .....	2
2. ORGANISATION SECTORIELLE POUR LE BEURRE .....	3
3. PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DANS LE SECTEUR DU BEURRE .....	5
4. MISE EN VALEUR DU LAIT COMMERCIALISÉ .....	6
5. PRODUCTION INDUSTRIELLE DE BEURRE .....	7
6. GESTION DES STOCKS ET FONDS DE GESTION DES STOCKS .....	9
7. CONTRÔLE DE LA QUALITÉ.....	11
8. IMPORTATION ET EXPORTATION .....	12
9. CONSOMMATION DE BEURRE (INDUSTRIE BEURRIÈRE).....	13
10. MARCHÉ DE LA MATIÈRE GRASSE.....	16
11. PROMOTION DES VENTES.....	18
12. NUTRITION .....	20
13. MARCHÉ MONDIAL DU BEURRE .....	21

## 1 AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT

Au début de l'année sous rapport, la situation sur le marché du beurre se caractérisait par une production particulièrement élevée avec des ventes en baisse, le tout encore aggravé par des prix du beurre continuellement bas sur le marché mondial. Face à cette situation, les fabricants de beurre se sont vus dans l'obligation d'exporter plus 4000 tonnes de beurre. Vers le milieu de l'année est survenu un tournant. Au début de l'été, la production de lait a diminué, les restrictions concernant celle de fromage ont pu être assouplies et les ventes de beurre ont pu repartir à la hausse. À cela s'est ajouté le fait que les prix du beurre à l'internationale ont augmenté en quelques mois de plus de la moitié à partir de juin. Les fabricants ont profité de cette embellie sur le marché pour exporter en automne plus de 1200 tonnes supplémentaires. Il en est résulté que le niveau élevé des stocks au début de l'année a pu être réduit d'environ 1000 tonnes à fin 2016, ce qui a permis d'améliorer nettement la situation initiale de 2017.

Sur les marchés internationaux, la situation des prix était très tendue avec des valeurs pouvant descendre en dessous de 2,70 fr. /kg de beurre. Cette situation sur le marché mondial s'est améliorée à partir du début de l'été 2016. Les prix du beurre ont augmenté et atteint près de 4,50 francs à la fin de l'année 2016. Durant l'année sous rapport, la branche n'a profité que partiellement de la hausse des prix. En effet les recettes moyennes à l'export ont été inférieures à 3,20 francs en 2016, étant donné que la majeure partie des quantités de beurre avait été vendue au cours du premier semestre. Le bon niveau des prix sur les marchés internationaux durant toute l'année sous rapport a pu se maintenir et les exportations de beurre ont pu profiter de l'amélioration des prix au cours des premiers mois de 2017.

L'abrogation de la loi chocolatière en rapport avec la décision de l'OMC de décembre 2015 a engendré d'intenses discussions au cours de 2016. Le secteur beurrier était concerné à concurrence de quelque



3000 tonnes, soit plus de 7,0% du volume de beurre commercialisé. D'un côté, il est important pour la branche de ne pas perdre de valeur ajoutée et de trouver une solution de remplacement la plus optimale possible ; et de l'autre le producteur de lait va recevoir par la mesure envisagée un supplément laitier qu'il devra restituer aussitôt. Il faut donc éviter que l'attention des médias et des contribuables ne soit finalement focalisée sur les contributions versées aux agriculteurs et qu'il leur en soit fait grief. Il ne faut pas oublier une chose, c'est qu'une solution de remplacement profite à toute la filière, de l'agriculteur à l'exportateur de denrées alimentaires.

Hansjörg Schmid, président de l'OS Beurre



## 2 ORGANISATION SECTORIELLE POUR LE BEURRE

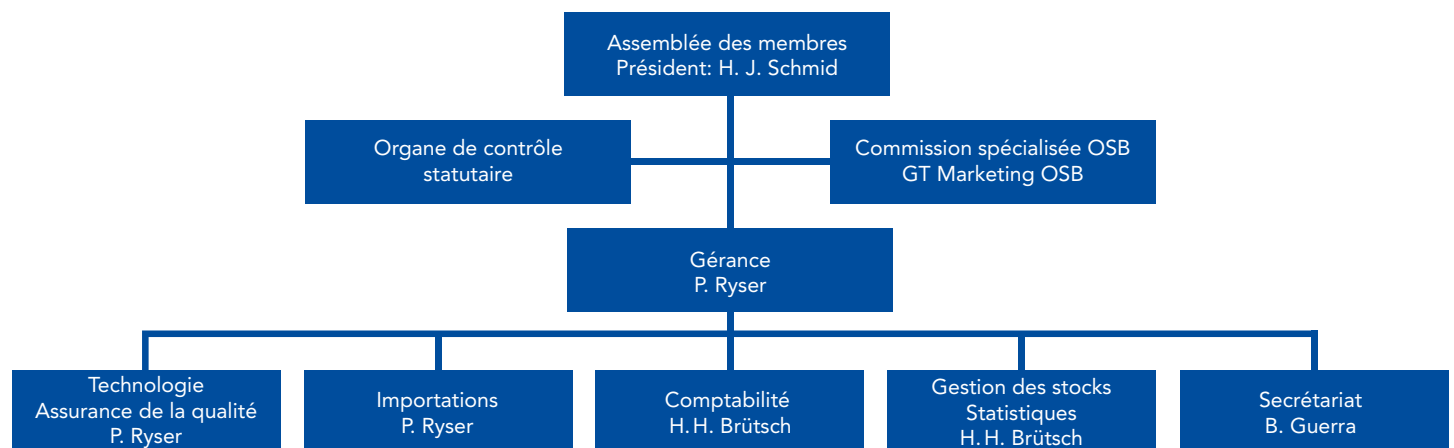
### SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

- OS Beurre S.à.r.l.  
Brunnmattstrasse 21  
3007 Berne  
Tél. 031 359 56 11  
Fax 031 382 37 12  
www.bobutter.ch

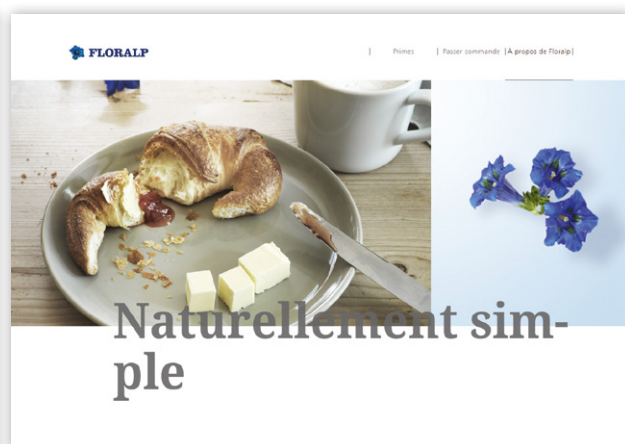


### ASSOCIÉS

- Cremo SA, Fribourg
- Fuchs + Co. AG, Rorschach
- Mittelland Molkerei AG, Suhr
- Producteurs Suisses de Lait PSL, Berne



Organigramme de l'OS Beurre, état 1<sup>er</sup> janvier 2017



## SITE INTERNET DE L'OS BEURRE SÀRL

Le site Internet de l'OS Beurre Sàrl donne des informations sur ses activités, ses statistiques et ses marques. Pour l'économie laitière et l'agriculture, les informations communiquées par l'OS Beurre Sàrl sont une source importante.

En 2016, le site Internet a été visité 4767 fois par 3950 utilisateurs, soit un nombre de visites similaire à celui de l'année précédente.

Les visiteurs sont surtout de Suisse (79,5%), d'Allemagne (8,2%), de France (2,4%) et des USA (1,9%). Le rapport entre les nouveaux visiteurs (81,7%) et les visiteurs récurrents (18,3%) montre que le site attire les consommateurs et les spécialistes.

Au printemps 2016, le nouveau site Internet [www.floralp.ch](http://www.floralp.ch) a été mis en ligne. La nouvelle identité visuelle rafraîchie accompagnée de grandes illustrations culinaires esthétiques et le caractère intuitif du site aident le consommateur à s'informer de manière rapide et ludique. Le site web adaptatif peut être désormais facilement consulté de partout indépendamment de l'appareil. Le nouveau site établit une passerelle entre l'assistance client classique et l'assistance numérique.



### 3 PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DANS LE SECTEUR DU BEURRE

Au début de l'année sous rapport la production de beurre était régulièrement en nette hausse par rapport à celle de l'année précédente. Les stocks se remplissaient rapidement. En février, EMMI a fait savoir qu'un bonus de 10 ct. serait versé pour le lait non livré.

Le 17 mars, la commission des sanctions de l'IP Lait décidait que LactoFama ne contrevenait pas au règlement de la segmentation. En avril, ladite commission prenait en outre une autre décision sur l'interprétation du caractère facultatif du lait C. Les décisions de la commission ont permis de régler les litiges et de calmer les discussions.

Le 1er avril, le prix indicatif du lait A a été réduit de 3 ct. Comme la quantité totale du beurre en stock atteignait quelque 9000 tonnes, soit un volume au-dessus de la moyenne, les prix du beurre ont été ajustés avec du retard.

Le 27 mai a eu lieu au Gurten le sommet du lait au cours duquel des revendications ont été adressées aux acteurs du marché et aux instances politiques. À la fin de la semaine 23, les stocks de beurre ont atteint leur niveau le plus élevé avec 9042 tonnes. Ensuite le niveau des stocks de beurre congelé a commencé à rebaisser.

La production de beurre a nettement diminué à partir du milieu de l'année sous rapport. La situation des excédents s'en est trouvée améliorée.

Après une stabilisation du prix du beurre au niveau international à environ 3,00 fr./kg pendant un an, les prix ont commencé à fortement grimper sur le marché mondial à partir de la mi-août. En quelques semaines, le prix du beurre a dépassé largement la barre des 4,00 fr./kg.

En novembre, Saldo a publié un article sur les prix du beurre et les marges en Suisse. Saldo se référait à une étude intitulée « Effets d'une large ouverture du marché sur l'économie agroalimentaire suisse », qui avait paru en été 2016. Celle-ci contenait des allégations erronées et indiquait que l'Office fédéral de l'agriculture avait jugé ces déclarations « plausibles » ! Sur ce, l'OSB est intervenue auprès de l'Office fédéral de l'agriculture et a rétabli la vérité.

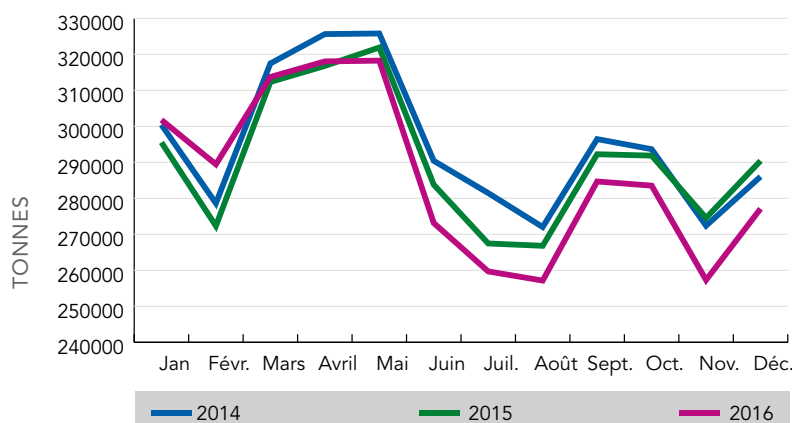
En automne, l'IP Lait a présenté la solution de remplacement à la loi chocolatière. Elle prévoit d'utiliser 80,0% des moyens pour l'exportation de matières premières transformées. 20,0% des moyens disponibles devront servir à alléger le marché de la matière grasse. La proposition a fait l'objet de vifs débats et de violentes critiques dans les médias.

En novembre et décembre, plus de 1 100 tonnes de beurre ont été exportées en raison du niveau élevé des stocks. La quantité totale exportée en 2016 a atteint ainsi près de 5 300 tonnes.

À la fin de la semaine 51 de l'année sous rapport, les stocks atteignaient leur plus bas niveau avec 2321 tonnes.

## 4 MISE EN VALEUR DU LAIT COMMERCIALISÉ

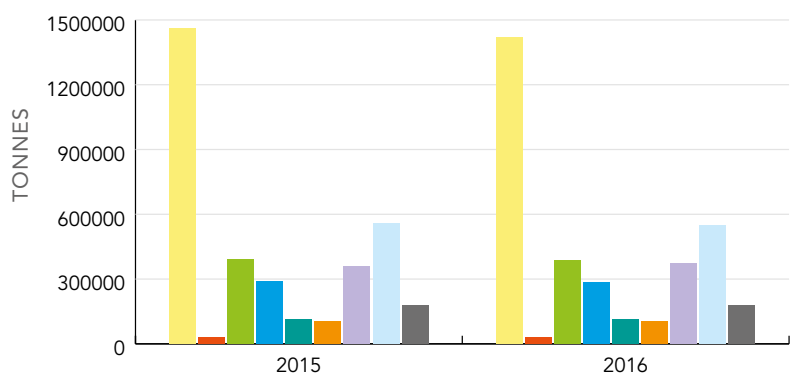
LIVRAISONS DE LAIT 2014 – 2016 (lait de zone et lait d'alpage inclus)



source TSM

	2014	2015	2016
Jan.	300 458	295 548	301 799
Févr.	278 636	272 349	289 459
Mars	317 478	312 338	313 729
Avril	325 647	316 802	318 051
Mai	325 808	321 921	318 270
Juin	290 435	283 794	273 141
Juil.	281 472	267 467	259 698
Août	272 033	266 816	257 158
Sept.	296 464	292 261	284 692
Oct.	293 667	291 878	283 539
Nov.	272 398	274 572	257 318
Déc.	286 042	290 430	277 127
<b>Total</b>	<b>3 540 532</b>	<b>3 486 177</b>	<b>3 433 975</b>

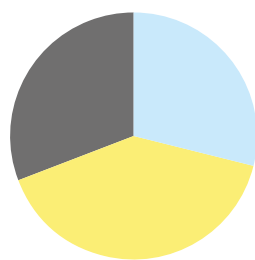
MISE EN VALEUR DU LAIT (en équivalents-lait)



source TSM

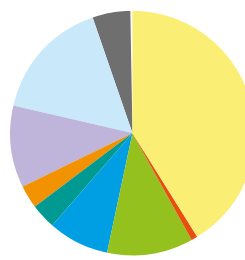
	2015	2016
Fromage	1 461 319	1 417 552
Séré	31 299	30 880
Lait de consommation	392 304	388 647
Crème de consom.	289 492	282 867
Yogourt	113 880	111 776
Produit laitiers frais y c. glaces	103 551	102 006
Conserves de lait	358 382	374 270
Beurre	559 480	549 093
Autres mises en valeur	176 470	176 884
<b>Total</b>	<b>3 486 177</b>	<b>3 433 975</b>

MISE EN VALEUR DE LA MATIÈRE GRASSE (par groupe de produits)



2016

La valorisation du lait en équivalent lait de TSM montre que 16,0% du lait, exprimés en équivalent lait, sont transformés en beurre. Dans les faits, 28,9% de la matière grasse lactique ont été transformés en beurre.



2016

Beurre	28,9%
Fromages	40,4%
Autres mise en valeur	30,6%

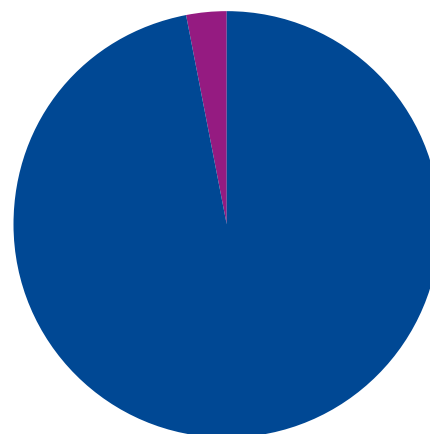
	2016
Fromage	41,3%
Séré	0,9%
Lait de consommation	11,3%
Crème de consom.	8,2%
Yogourt	3,3%
Produit laitiers frais y c. glaces	3,0%
Conserves de lait	10,9%
Beurre	16,0%
Autres mises en valeur	5,2%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>



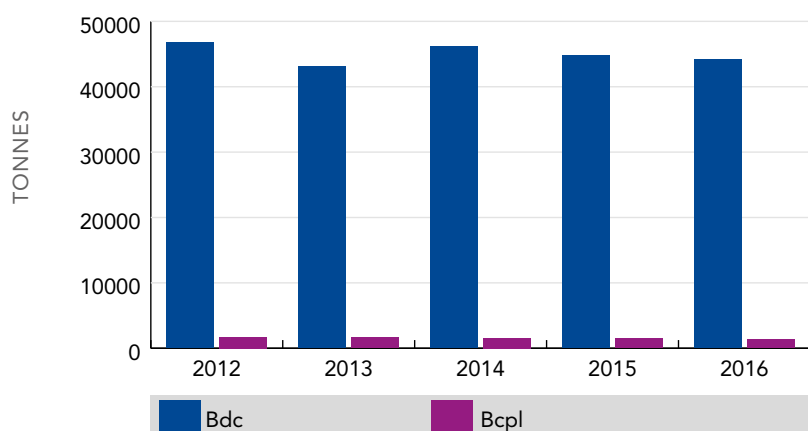
## 5 PRODUCTION INDUSTRIELLE DE BEURRE

En Suisse la production industrielle de beurre s'est élevée dans l'année sous rapport à 45 496 tonnes, soit une baisse de 780 tonnes ou 1,7 % par rapport à l'année précédente. La production de beurre de choix, qui était de 44 155 tonnes, a baissé de 602 tonnes ou 1,3 % par rapport à la production de l'année précédente. Celle de beurre de crème de petit-lait a été inférieure de 178 tonnes ou 11,7 % à la quantité de l'année précédente. En 2016, 1 341 tonnes de beurre de crème de petit-lait ont été produites.

Beurre de choix (Bdc):	97,1%
Beurre de crème de petit-lait (Bcpl):	2,9%



## PRODUCTION DE BEURRE 2012 – 2016

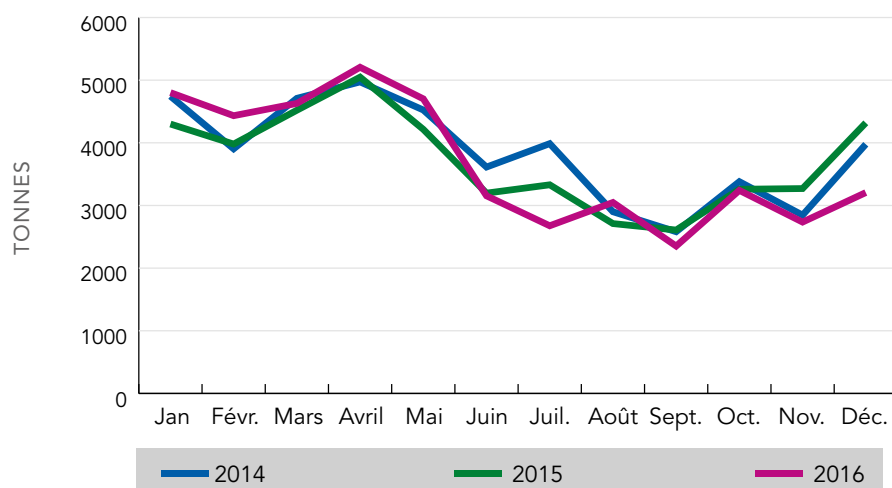


## PRODUCTION DE BEURRE

(par rapport à l'année précédente, sans fabrication ni ventes locales)

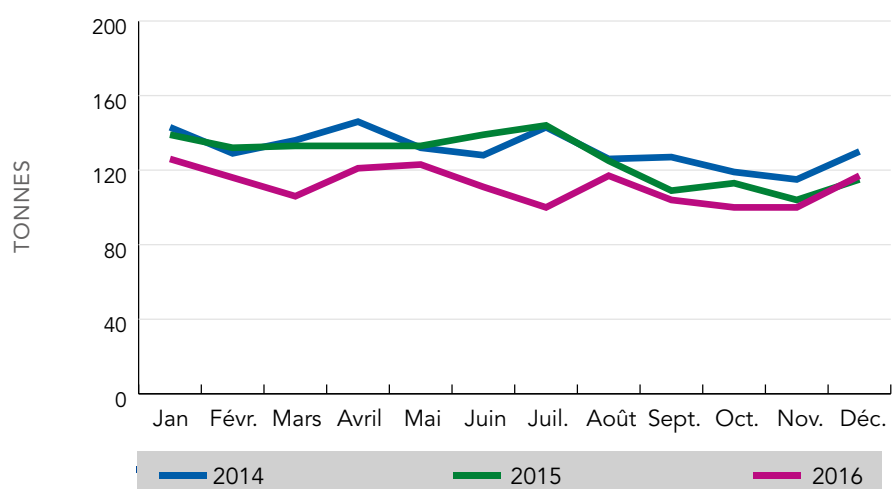
	2012 en tonnes	2013 en tonnes	2014 en tonnes	2015 en tonnes	2016 en tonnes	+/- en tonnes	+/- en %
Bdc	46 805	43 083	46 138	44 757	44 183	- 574	- 1,3
Bcpl	1 745	1 616	1 574	1 519	1 341	- 178	- 11,7
<b>Total</b>	<b>48 550</b>	<b>44 699</b>	<b>47 712</b>	<b>46 276</b>	<b>45 524</b>	<b>- 752</b>	<b>- 1,6</b>

## PRODUCTION DE BEURRE DE CHOIX 2014 – 2016



	2014	2015	2016
Jan.	4 744	4 300	4 801
Févr.	3 904	3 980	4 433
Mars	4 710	4 520	4 629
Avril	4 972	5 048	5 206
Mai	4 524	4 215	4 702
Juin	3 613	3 197	3 154
Juil.	3 987	3 330	2 676
Août	2 900	2 711	3 048
Sept.	2 581	2 608	2 352
Oct.	3 380	3 259	3 241
Nov.	2 846	3 270	2 735
Déc.	3 977	4 319	3 206
<b>Total</b>	<b>46 138</b>	<b>44 757</b>	<b>44 183</b>

## PRODUCTION DE BEURRE DE CRÈME DE PETIT-LAIT 2014 – 2016



	2014	2015	2016
Jan.	143	139	126
Févr.	129	132	116
Mars	136	133	106
Avril	146	133	121
Mai	132	133	123
Juin	128	139	111
Juil.	143	144	100
Août	126	125	117
Sept.	127	109	104
Oct.	119	113	100
Nov.	115	104	100
Déc.	130	115	117
<b>Total</b>	<b>1 574</b>	<b>1 519</b>	<b>1 341</b>

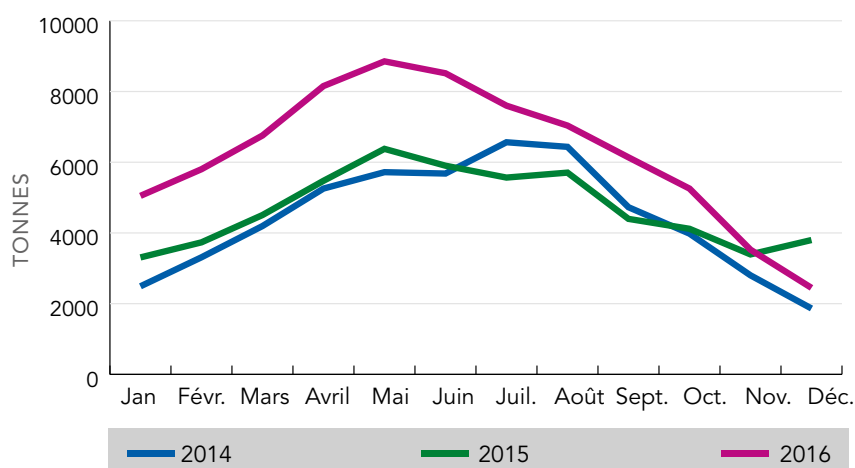
## 6 GESTION DES STOCKS ET FONDS DE GESTION DES STOCKS

Les stocks de beurre congelé en Suisse étaient très élevés début 2016, soit 3 800 tonnes. Compte tenu de la grande quantité stockée, ils pesaient fortement sur les prix du lait. La production de lait en 2016 a été inférieure de 1,5% à celle de l'année précédente, mais continuait d'être très élevée avec 3 433 975 tonnes. Comme l'année précédente, les stocks de beurre ont augmenté fortement. Les exportations réalisées n'ont pas pu empêcher une hausse continue desdits stocks. Le pic de 9 042

tonnes a été atteint à la fin de la semaine 23. La baisse saisonnière du second semestre ne s'est faite sentir que timidement, de sorte que 2 447 tonnes de beurre étaient encore en stocks dans les entrepôts frigorifiques suisses à la fin de l'année.

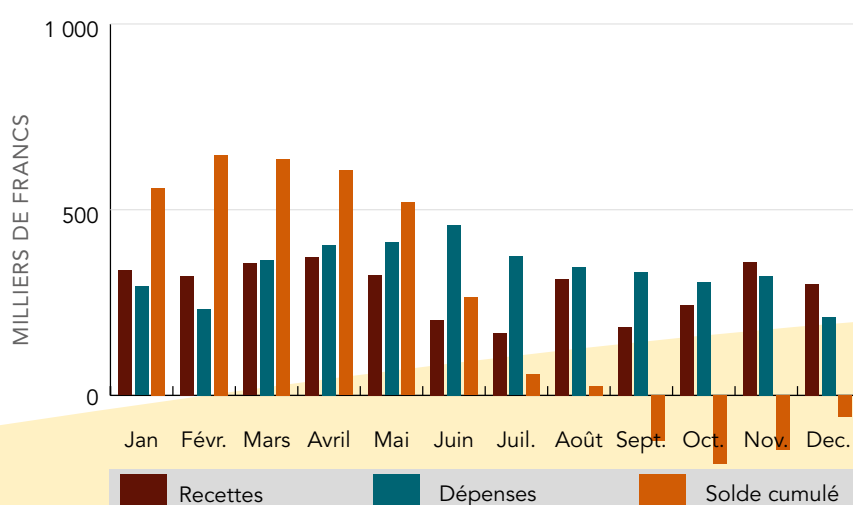
Par rapport à l'année précédente, les contributions au Fonds de gestion des stocks n'ont pas changé. L'excédent de charges et le faible niveau des contributions ont entraîné fin 2016 un solde négatif de près de 57 000 francs.

STOCKS DE BEURRE DE CHOIX SURGELÉ 2014 – 2016



	2014	2015	2016
Jan.	2 491	3 308	5 049
Févr.	3 311	3 734	5 802
Mars	4 195	4 506	6 755
Avril	5 255	5 474	8 154
Mai	5 719	6 378	8 853
Juin	5 680	5 902	8 516
Juil.	6 565	5 566	7 600
Août	6 435	5 706	7 037
Sept.	4 728	4 398	6 138
Oct.	3 981	4 118	5 255
Nov.	2 802	3 393	3 527
Déc.	1 864	3 800	2 447

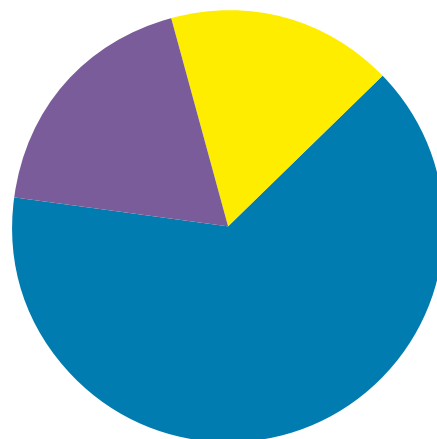
FONDS DE GESTION DES STOCKS 2016



	Recettes	Dépenses	Solde cumulé
Jan.	336 267	293 238	559 089
Févr.	320 885	232 828	647 146
Mars	355 116	365 313	636 949
Avril	372 969	404 259	605 659
Mai	325 256	411 629	519 286
Juin	202 225	458 038	263 473
Juil.	168 117	373 918	57 673
Août	313 838	346 569	24 941
Sept.	185 293	332 537	- 122 302
Oct.	244 150	305 916	- 184 067
Nov.	359 633	321 332	- 145 766
Déc.	300 556	211 646	- 56 856
<b>Total</b>	<b>3 484 306</b>	<b>4 057 223</b>	

CONTRIBUTIONS DES CENTRALES  
DU BEURRE

	Bdc ct./kg	Bcpl ct./kg	Bcoll ct./kg
2007 inchangé	9	6	6
Depuis 1 <sup>er</sup> juil. 2008	11	8	8
2009 inchangé	11	8	8
Depuis 1 <sup>er</sup> août 2010	22	19	19
2011 inchangé	22	19	19
Depuis 1 <sup>er</sup> jan. 2012	14	11	11
Depuis 1 <sup>er</sup> jan. 2013	9	6	
Depuis 1 <sup>er</sup> jan. 2014	6	3	
2015 inchangé	6	3	
2016 inchangé	6	3	

CHARGES DU FONDS DE GESTION  
DES STOCKS 2016

Intérêts	17,3 %
Stockage	65,1 %
Transport	17,6 %



## 7 CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

Dans le cadre de la surveillance sectorielle, le beurre est soumis régulièrement à un contrôle pour détecter la présence d'aflatoxine M1, de PCB, de dioxine, de métaux lourds, de pesticides, de chloroforme, d'hydrocarbure et d'OGM. Tous les résultats d'analyse ont été bons.

Suite à l'annonce d'Agroscope Liebefeld-Posieux de supprimer quelques prestations de service en 2016, ce qui concernerait aussi le contrôle de la détermination du taux de matière grasse, la commission spécialisée de l'OSB s'est penchée principalement sur l'élaboration d'une solution de substitution. Un projet de solution a été présenté à la fin de l'année sous rapport aux représentants des fournisseurs de crème pour qu'ils prennent position.

Dans le cadre de l'évaluation sensorielle, les produits beurriers sont testés régulièrement lors de dégustations à l'aveugle. Pour pouvoir faire une compa-

raison avec les produits étrangers, des échantillons de beurre allemands, français, hollandais et irlandais sont aussi goûtés. En matière d'analyses chimiques et physiques et d'évaluation de la texture et de l'aspect, on ne constate souvent que des différences minimales. Par contre, les résultats de l'évaluation de l'odeur et de la saveur présentent des différences spécifiques liées aux fabricants. Dans le cadre de ces taxations, on a pu constater que le beurre fabriqué à partir de crème fraîche obtenait régulièrement les meilleures notes lors des dégustations à l'aveugle. À l'inverse, les produits élaborés à base de beurre stocké sous forme congelée, puis façonné et conditionné, étaient régulièrement moins bien notés lors des dégustations à l'aveugle.





## 8 IMPORTATION ET EXPORTATION

Au cours de l'année sous rapport, 95 tonnes de beurre ont été importées (statistiques douanières, conversion en beurre à 82 % MG). Par rapport à l'année précédente, cela correspond à une baisse de 160 tonnes ou 62,7 %. Les importations de beurre dans les limites du contingent douanier fixé par l'OFAG n'ont pas varié et sont restées à 46 tonnes. Les importations de petites quantités se sont élevées à 23 tonnes, soit une augmentation de 5 tonnes ou 27,8 %. Les importations pour le trafic de perfectionnement ont par contre reculé nettement. Seules 26 tonnes au total ont été importées pour le trafic de perfectionnement, lequel a diminué de 165 tonnes (-86,4 %) par rapport à l'année précédente.

Selon les statistiques douanières, 5288 tonnes de beurre (beurre à 82 % MG) ont été exportées en 2016, soit une augmentation des exportations de 2002 tonnes (+60,9 %) par rapport à l'année précédente. Les principaux pays destinataires ont été la Turquie (1608 t), l'Arabie Saoudite (1040 t), l'Égypte (650 t), la France (468 t) et le Liban (325 t). Les exportations vers la France étaient constituées en grande partie de graisse lactique à tartiner. En plus de la France, de la graisse lactique à tartiner a aussi été exportée vers le Royaume-Uni. L'exportation de beurre déshydraté (5 tonnes, beurre à 82 % MG) a été marginale. Les plus grandes quantités exportées au cours de l'année sous rapport l'ont été vers le Proche-Orient, à nouveau sous la forme de beurre.

## PAYS DESTINATAIRES DES EXPORTATIONS

(selon la DGD, converties en 82 % de matière grasse)

	2012	2013	2014	2015	2016	Diff
Égypte	515			46	650	604
Émirats arabes unis	130					
Bangladesh					23	23
Bahraïn	46					
Belgique	2 145	424	65	115	109	- 6
Chine		4	4	1		- 1
Danemark	302				65	65
Allemagne	12	11	15	127	30	- 97
France	1 464	959	529	439	468	29
Indonésie			1	11		- 11
Italie		1	1			
Japon		1	26	50	284	234
Yémen	292		193		46	46
Jordanie	115				23	23
Qatar	23					
Columbia		1	3			
Koweït	92			46	46	0
Liban	337		371	402	325	- 77
Maroc	200		698			
Mexique		1				
Pays-Bas	1 275		1			
Pakistan					139	139
Arabie Saoudite	867		703	93	1 040	947
Suède				1	1	0
Sénégal	85				23	23
Singapour		43	126	204	249	45
Slovaquie	93	17				
Syrie	338		236			
Turquie	1 729	49	716	1 383	1 608	225
Tunisie	171					
Tchéquie	74	17				
Hongrie	242	137				
Grande-Bretagne	168			367	157	- 210
divers Pays	10	1				
<b>Total</b>	<b>10 723</b>	<b>1 665</b>	<b>3 688</b>	<b>3 286</b>	<b>5 288</b>	<b>2 002</b>

(QuSource: statistique douanière DGD; les produits sur-gras (beurre déshydraté) et sous-gras (graisse lactique à tartiner, préparations à base de beurre) sont ramenés à 82 % de MG.)

## IMPORTATION DE BEURRE

	2015	2016	Diff
Importation de la Suisse (selon contingent douanier de l'OFAG ou selon contingent loi chocolatière)			
Importations de tiers dans le contingent tarifaire OFAG	46	46	0
Importations pour trafic de perfectionnement selon loi chocolatière (régime extraordinaire)	34	13	- 21
Importations pour trafic de perfectionnement (régime ordinaire)	157	13	- 144
Importation de petites quantités	18	23	5
<b>Total</b>	<b>255</b>	<b>95</b>	<b>- 160</b>

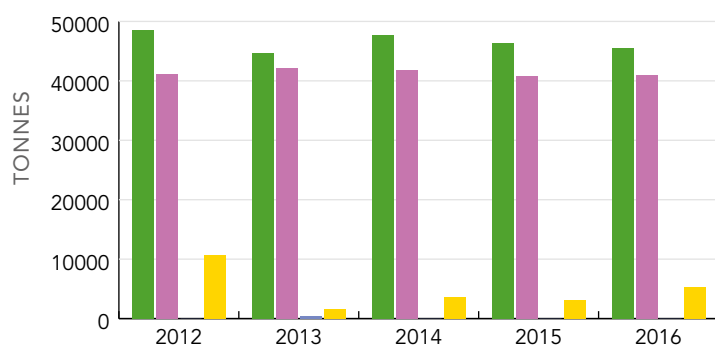
## 9 CONSOMMATION DE BEURRE (INDUSTRIE BEURRIÈRE)

En 2016, les fabricants suisses de beurre industriel ont commercialisé 40 944 tonnes de beurre, soit 120 tonnes ou 0,3% de plus que l'année précédente. Pour les petits conditionnements de LE BEURRE, il a été possible de presque compenser la baisse des ventes de 2015. En 2016, les ventes se sont montées à 11 339 tonnes (+788 t ou 7,5%). On constate également une augmentation (+123 t) pour les variétés de beurre déshydraté (beurre fondu, fractions de graisse lactique et crème à rôtir) et pour le beurre de fromagerie (+34 t). À l'inverse, on note un recul

pour les spécialités beurrières (-97 t), le beurre de choix (-148 t) et le beurre industriel (-580 t).

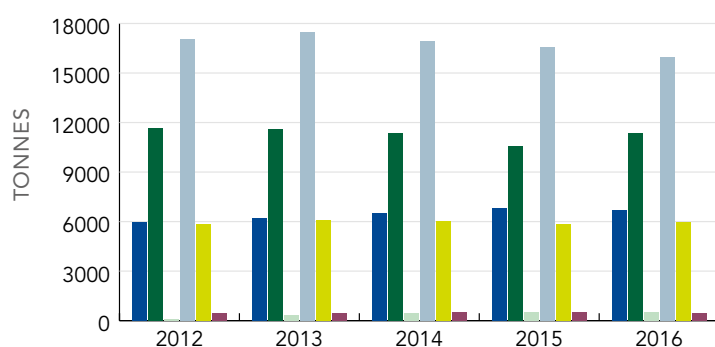
Suite à une production laitière plus faible que l'année précédente et à la légère hausse des ventes et des exportations, les stocks de beurre congelé se sont maintenus à un niveau supportable. Fin 2016 les divers entrepôts frigorifiques contenaient 2447 tonnes de beurre. Les exportations d'un total de 5261 tonnes ont dépassé celles de l'année précédente de 2071 tonnes.

## PRODUCTION, CONSOMMATION, IMPORTATIONS, EXPORTATIONS 2012 – 2016



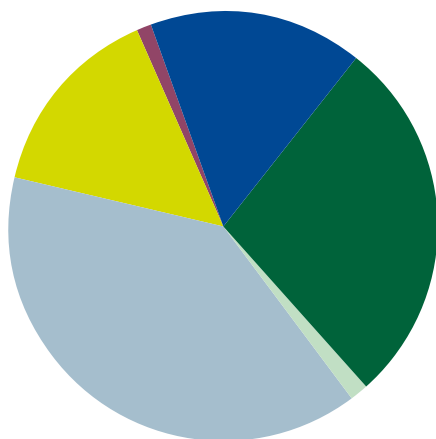
	2012	2013	2014	2015	2016
Production	48 594	44 699	47 712	46 276	45 524
Consom.	41 093	42 119	41 791	40 824	40 944
Importations	0	504	0	0	0
Exportations	10 642	1 616	3 685	3 190	5 261

## VENTES DE BEURRE 2012 – 2016



	2012 en tonnes	2013 en tonnes	2014 en tonnes	2015 en tonnes	2016 en tonnes	+/- en tonnes	+/- en pour cent
Beurre de choix	5 980	6 230	6 497	6 812	6 664	- 148	- 2,2%
LE BEURRE	11 648	11 577	11 343	10 551	11 339	788	7,5%
Beurre de fromagerie	97	311	447	494	528	34	6,9%
Beurre d'industrie	17 065	17 482	16 948	16 555	15 975	- 580	- 3,5%
Beurre déshydraté	5 873	6 064	6 039	5 873	5 996	123	2,1%
Beurre spécial	430	455	517	539	442	- 97	- 18,0%
<b>Total</b>	<b>41 093</b>	<b>42 119</b>	<b>41 791</b>	<b>40 824</b>	<b>40 944</b>	<b>120</b>	<b>0,3%</b>

## VENTES DE BEURRE EN 2016 (par variété)



Beurre de choix:	16,3 %
LE BEURRE petits emballages:	27,7 %
Beurre de fromagerie:	1,3 %
Beurre d'industrie:	39,0 %
Beurre déshydraté:	14,6 %
Beurre spécial:	1,1 %

## COMPORTEMENT D'ACHAT ET PRIX À LA CONSOMMATION (beurre et margarine)

	Ménages acheteurs en %			Volume en millions de kg			Prix moyen en fr./kg			Valeur en millions de francs		
	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo
2012	91,1	57,5	k,A,	17,7	6,0	0,6	13,7	8,2	18,4	243,3	49,3	11,7
2013	91,5	53,3	k,A,	18,0	5,8	0,6	14,0	8,2	18,7	251,3	47,6	12,1
2014	91,4	54,8	k,A,	17,9	5,7	0,6	14,4	8,3	19,1	258,1	46,8	12,3
2015	90,1	51,7	k,A,	17,2	5,3	0,6	14,2	8,2	19,3	243,0	43,2	11,8
2016	89,0	49,6	k,A,	17,3	5,1	0,6	13,9	8,1	19,7	240,4	41,5	12,4

Be: Beurre y compris beurre à rôtir

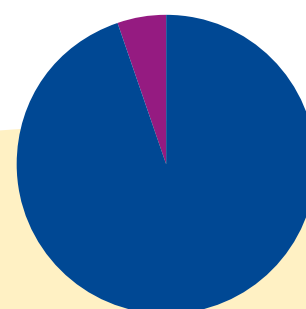
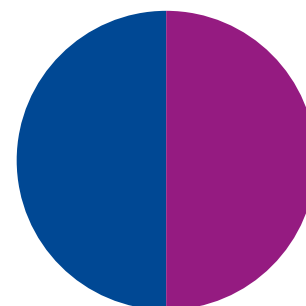
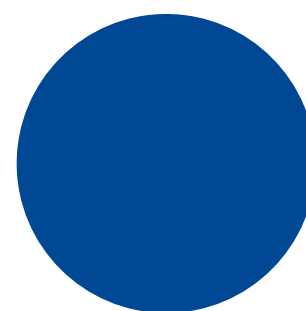
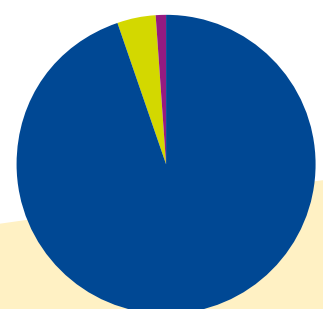
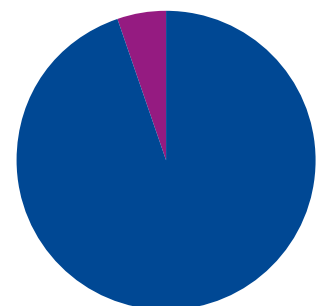
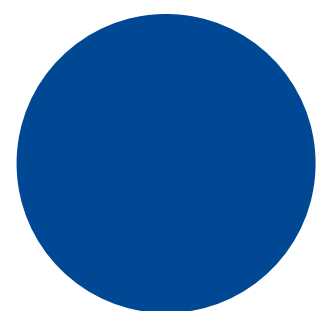
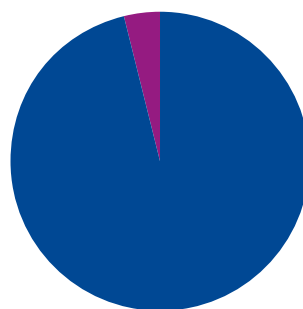
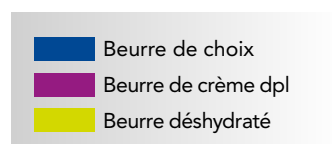
Ma: Margarine et Minarine

BeRo: Crème et beurre à rôtir

ND: Non déclaré

source 2012–2016 Nielsen

# TRANSFORMATION DE LA MATIÈRE PREMIÈRE EN BEURRE POUR LE MARCHÉ SUISSE EN 2016 (en beurre 82,0% MG)



## 10 MARCHÉ DE LA MATIÈRE GRASSE

## CONSOMMATION TOTALE DE MATIÈRE GRASSE

Dans l'année sous rapport, la consommation totale de matière grasse s'est élevée à 190 519 tonnes. Les ventes ont reculé de 449 tonnes ou 0,2% par rapport à l'année précédente. De plus, on a constaté un glissement des graisses solides aqueuses vers les graisses liquides anhydres. Les ventes de graisses aqueuses ont baissé de 1 046 tonnes (-2,0%) pour s'établir à 50 913 tonnes. Celles des graisses anhydres sont passées dans le même temps à 139 606 tonnes, soit une augmentation de 597 tonnes (+0,4%).

Les ventes de beurre se sont élevées au total à 43 987 tonnes, soit 270 tonnes ou 0,6% de plus que l'année précédente. En ce qui concerne le beurre aqueux, il a été possible d'écouler en tout 37 991 tonnes (+147 t ; +0,4%). Pour le beurre anhydre, le volume des ventes de 5 996 tonnes (+123 t ; +2,1%)

a également dépassé celui de l'année précédente.

Les ventes de graisses végétales ont évolué de manières diverses. La quantité de graisses végétales aqueuses commercialisées a connu à nouveau un net recul, à savoir -1 193 tonnes ou -8,5%, pour s'établir à 12 922 tonnes. Le recul de ces graisses aqueuses a pu être compensé en partie par une hausse des ventes de graisses végétales anhydres de 474 tonnes (+0,4%), soit un volume total de 133 610 tonnes. Au sein des graisses végétales anhydres, on note un glissement des ventes de graisses solides au profit des huiles. Le volume des graisses végétales anhydres solides a baissé de 77 tonnes (-0,2%) pour s'établir à 42 406 tonnes tandis que le volume des huiles végétales a augmenté de 551 tonnes (+0,6%) pour atteindre 91 204 tonnes.

## ÉVOLUTION DES DIVERS TYPES DE MATIÈRE GRASSE

(par rapport à l'année précédente)

	2015 en tonnes	2016 en tonnes	+/- en tonnes	+/- en pour cent
Beurre aqueux	37 844	37 991	147	0,4%
Beurre déshydraté	5 873	5 996	123	2,1%
<b>Beurre (vente locale et trafic de perfect. incl.)</b>	<b>43 717</b>	<b>43 987</b>	<b>270</b>	<b>0,6%</b>
Margarine	12 083	11 170	- 913	- 7,6%
Minarine	2 032	1 752	- 280	- 13,8%
<b>Total Margarine / Minarine</b>	<b>14 115</b>	<b>12 922</b>	<b>- 1 193</b>	<b>- 8,5%</b>
Huiles et graisses végétales	133 136	133 610	474	0,4%
<b>Total</b>	<b>190 968</b>	<b>190 519</b>	<b>- 449</b>	<b>- 0,2%</b>
Ventes de tiers (gros emballages y compris)	2 893	3 043	150	5,2%
Beurre: trafic de perfectionnement	191	13	- 178	- 93,2%

## CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL

Durant l'année sous rapport, les ventes du commerce de détail ont reculé dans l'ensemble. Le volume des ventes a régressé de 464 tonnes (-0,8%) et est retombé à 54 190 tonnes, la baisse à 22 938 tonnes, soit moins 118 tonnes (-0,5%), ayant été moindre pour les graisses aqueuses que pour les graisses anhydres, moins 346 tonnes (-1,1%), pour un total de 31 252 tonnes. Évolution des ventes des différentes graisses:

	+/- en %
Beurre aqueux	- 3,7%
Beurre déshydraté	- 9,5%
Margarine / minarine	- 17,2%
Graisse végétale	+ 29,0%
Huile végétale	- 2,7%
<b>Matière grasse commerce total</b>	<b>- 0,8%</b>



## GRAISSES AQUEUSES DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL

Dans l'année sous rapport, les ventes de graisses aqueuses ont régressé de 23 056 tonnes à 22 938 tonnes (-118 t ; -0,5 %). Pour le beurre, les ventes ont progressé de 674 tonnes (+3,7 %) pour atteindre 19 131 tonnes. La margarine et la minarine ont connu quant à elles un net recul, soit 792 tonnes ou 17,2 %. À cet égard, la baisse des ventes de margarine de 19,9 % a été plus nette que pour la minarine qui, elle, a été de 13,8 %.

## GRAISSES ANHYDRES DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL

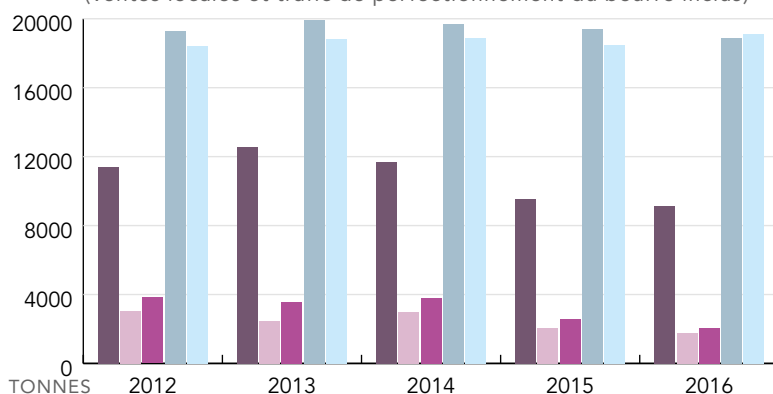
Les ventes totales de graisses anhydres dans le commerce de détail ont reculé en 2016 de 346 tonnes (-1,1 %) pour retomber à 31 252 tonnes. Les ventes de beurre déshydraté ont baissé de 50 tonnes pour retomber à 474 tonnes (-9,5 %). En ce qui concerne les graisses végétales anhydres, les ventes ont reculé en tout de 296 tonnes (-1,0 %) et sont tombées à 30 778 tonnes. Le recul des huiles végétales de 784 tonnes (-2,7 %) pour un total de 28 607 tonnes a été partiellement compensé par une augmentation des graisses végétales anhydres solides de 488 tonnes (+29,0 %) qui sont passées à 2171 tonnes.

## CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE PAR L'ARTISANAT ET L'INDUSTRIE

Le volume des ventes dans les secteurs de l'industrie et de l'artisanat a atteint 136 329 tonnes et est resté pratiquement inchangé (+15,0 t). Les marchés se sont comportés toutefois de façons très diverses. Le total des ventes de beurre est en baisse de 354 tonnes, soit 1,4 %. Ce recul des ventes de beurre aqueux à 18 860 tonnes, soit moins 527 tonnes (-2,7 %), n'a pu être compensé que partiellement par une augmentation des ventes de beurre anhydre à 5 522 tonnes, soit un gain de 173 tonnes (+3,2 %). Les ventes de graisse végétale ont progressé en tout de 369 tonnes ou 0,3 % et atteignent 111 947 tonnes. Celles de margarine ont accusé une baisse de 401 tonnes (-4,2 %), tombant ainsi à 9 115 tonnes, et celles de graisses végétales anhydres solides de 565 tonnes (-1,4 %) pour retomber à 40 235 tonnes. Ce recul de la margarine et des graisses végétales anhydres a été compensé en totalité par une augmentation des ventes d'huile végétale de 1335 tonnes (+2,2 %) pour un volume total des ventes de 62 597 tonnes.

### MATIÈRE GRASSE AQUEUSE 2012 – 2016

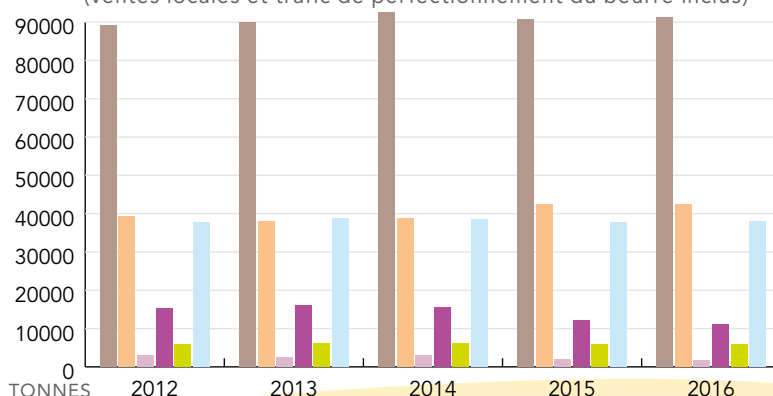
(ventes locales et trafic de perfectionnement du beurre inclus)



	2012	2013	2014	2015	2016
Margarine artisanat/industrie	11 392	12 571	11 694	9 516	9 115
Minarine vente détail	3 040	2 463	3 005	2 032	1 752
Margarine vente détail	3 824	3 591	3 801	2 567	2 055
Beurre artisanat/industrie	19 285	19 927	19 715	19 387	18 860
Beurre vente détail	18 425	18 818	18 887	18 457	19 131
<b>Total</b>	<b>55 966</b>	<b>57 370</b>	<b>57 102</b>	<b>51 959</b>	<b>50 913</b>

### CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE 2012 – 2016

(ventes locales et trafic de perfectionnement du beurre inclus)



	2012	2013	2014	2015	2016
Huile vég.	89 250	89 250	92 453	90 653	91 204
Graisse vég.	39 386	39 386	38 680	42 483	42 406
Minarine	3 040	3 040	3 005	2 032	1 752
Margarine	15 216	15 216	15 495	12 083	11 170
Beurre désh.	5 873	5 873	6 039	5 873	5 996
Beurre	37 710	37 710	38 602	37 844	37 991
<b>Total</b>	<b>194 475</b>	<b>191 157</b>	<b>194 274</b>	<b>190 968</b>	<b>190 519</b>



## 11 PROMOTION DES VENTES

### FLORALP

La marque suisse de tradition FLORALP est synonyme de haute qualité. Le beurre de choix est exclusivement fabriqué à base de crème de lait fraîche suisse de premier choix. FLORALP ne contient aucun adjuvant et est toujours vendu comme produit haut de gamme. Le beurre de choix FLORALP séduit les consommateurs par sa saveur particulièrement délicate. Le message de FLORALP est très bien résumé dans le slogan «Le beurre de choix suisse FLORALP. L'original. Irrésistible.».

La campagne publicitaire de FLORALP a pour but d'ancrer dans les esprits des consommateurs suisses que ce beurre de choix est un produit de haut de gamme frais et naturel. Elle entend surprendre le consommateur tout au long de l'année dans les points de vente de ce beurre de choix par ses affiches humoristiques. Au printemps 2016, la campagne mettant en scène FLORALP dans le rôle principal et trois hérissons en pâte a été lancée par voie d'affichage et d'écrans/panneaux numériques.

Pour la période de l'Avent, c'est-à-dire de la mi-novembre à la fin décembre 2016, tous les rayons réfrigérés du commerce de détail suisse proposaient les conditionnements en 100g et 200g en habit de Noël (y compris un gros nœud de Noël). Ce type d'emballage de saison et limité dans le temps a contribué à capter encore plus l'attention des clients aux points de vente. Afin de promouvoir les ventes pendant la période de Noël – et aussi pour remercier les fidèles acheteurs –, les points de fidélité FLORALP ont été doublés. Une campagne natio-

nale d'affichage et d'annonces publicitaires dans les magazines clients et sur le net portant sur le thème des petits bonshommes en pâte et signalant le doublement des points a informé les consommateurs et complété l'action de Noël sur le plan de la communication.

Pour clore l'année 2016 de façon adéquate et démarquer l'année 2017, la galette des rois a fait les titres de la presse suisse du dimanche.

L'action des points de fidélité de FLORALP est venue épauler la communication générique en permanence tout au long de l'année. Cette opération de marketing a pour but de récompenser les consommateurs pour leur fidélité et de les fidéliser au produit, afin qu'ils n'achètent pas de produits concurrents de FLORALP. La promotion de fidélité permet aussi d'inciter les acheteurs hésitants à opter pour FLORALP.

Le catalogue de primes est volontairement diversifié pour surprendre constamment les clients par une offre de nouveaux articles attrayants. L'offre va d'un service vaisselle complet pour brunch dominical au service de couverts élégant au look FLORALP en passant par une planche à pain en bois de hêtre suisse. Pour inciter les consommateurs à collectionner les points, une prime spéciale limitée dans le temps a été proposée à Pâques. Le lapin en beurre de choix de 200g a suscité à nouveau un fort engouement. L'action a été un grand succès puisque plus de 18 000 lapins ont été commandés. En 2016, plus de 64 600 primes ont été commandées au total.

## CAMPAGNE GÉNÉRIQUE POUR LE BEURRE, LE BEURRE À RÔTIR ET LA CRÈME À RÔTIR

Les objectifs marketing de la campagne générique pour le beurre sont de renforcer les produits beurriers dans un contexte de concurrence et de maintenir les parts de marché du beurre sur le marché suisse des matières grasses suisses solides. La présentation de l'éventail des utilisations et la mise en valeur du côté naturel du beurre et des produits beurriers suisses sont les principaux piliers de la stratégie de communication. Le beurre doit apparaître comme un aliment suisse de son temps, naturel et polyvalent. Le cœur de cible du marketing générique pour le beurre est constitué de toutes les personnes géant un ménage en Suisse. En 2016, l'essentiel des promotions ont été réalisées en ligne, reprenant comme thème les valeurs clés (caractère naturel et saveur) et la diversité des utilisations du beurre dans la cuisine (cuisine chaude, cuisson à la poêle ou à l'étuvée, pâtisserie).

En plus de diverses autres opérations promotionnelles, un quiz de Pâques du beurre a été lancé sur Internet en 2016. Les personnes ayant répondu correctement à cinq questions sur le thème du beurre sur [www.beurre.ch](http://www.beurre.ch) pouvaient participer au tirage

au sort de 4444 emporte-pièces en forme de lapin de Pâques fournis avec une recette de biscuits au beurre. Plus de 58 000 personnes ont participé à ce jeu en ligne.

Afin de doper directement les ventes de beurre et de produits beurriers, une vaste action de collecte promotionnelle a été lancée en novembre 2016. Pour 1,5kg de beurre suisse, les consommateurs pouvaient recevoir gratuitement une boîte à biscuits en forme d'étoile avec trois couleurs à choix. Il fallait pour cela présenter les codes-barres de tous les produits beurriers indigènes (beurre et crème à rôtir inclus). Les consommateurs pouvaient vérifier eux-mêmes la validité des codes-barres sur un site Internet. Plus de 41 000 boîtes à biscuits ont été envoyées.

Dans le domaine du Business-to-Business, une action de collecte promotionnelle a été lancée en collaboration avec l'Association des boulangers-confiseurs suisses (BCS) pour compléter les mesures de marketing de l'année 2016.



## 12 NUTRITION

Un groupe de travail dirigé par le professeur Dariush Mozaffarian, cardiologue américain renommé et titulaire de la chaire des sciences de la nutrition à la Friedman School of Nutrition Science and Policy de la Tufts University de Boston, a publié le 29 juin 2016 une revue systématique avec méta-analyse d'études d'observation de longue durée, soit un total de quinze études de cohortes provenant de différents pays et incluant 636 151 participants. Cette nouvelle méta-analyse confirme des résultats antérieurs : elle n'a révélé ni risque de cardiopathie coronarienne ou d'accident vasculaire cérébral, ni d'autres incidents cardio-vasculaires ; et en ce qui concerne le risque de développer un diabète, elle a mis en évidence un léger effet protecteur. Les auteurs de cette revue réclament par conséquent une révision urgente des recommandations nutritionnelles qui conseillent précisément de limiter la consommation de graisse lactique et de beurre. Un article paru dans le magazine Life de novembre 2016 va dans le même sens. Celui-ci évoque aussi la thématique du remplacement de la graisse par des glucides bon marché et surtout des «calories vides». Conséquence: aujourd'hui beaucoup plus de gens qu'auparavant souffrent de surpoids. Maintenant un nombre croissant de nutritionnistes et d'organisations déclarent que la graisse ne fait pas grossir, mais rassasie et rend mince. Ils se réfèrent à certaines études sur la base desquelles ont été donnés des conseils de nutrition pendant des années alors qu'elles étaient apparemment tendancieuses, voire manipulées. L'article est accompagné d'une pyramide alimentaire du médecin américain Dr Mark Hyman qui conseille de ne pas consommer les graisses avec modération, mais d'en ingérer entre 3 et 4 portions par jour.

Aujourd'hui, les aliments ne sont plus considérés par le consommateur comme de strictes denrées alimentaires. Ce dernier ne se focalise plus au seul aspect santé, mais attache de plus en plus d'importance à des facteurs comme le caractère durable ou la protection de l'environnement. C'est la raison pour laquelle l'huile de palme a été l'objet de critiques régulières au cours de l'année sous rapport, étant déjà depuis longtemps dans le collimateur des médias. Les principaux reproches qu'on lui adresse sont entre autres le déboisement des forêts pluviales, les conflits sociaux et la perte d'un habitat pour les animaux sauvages indigènes. Comme l'huile de palme est facile à travailler et est de plus l'huile végétale la meilleur marché, elle est utilisée dans des centaines de produits, comme le chocolat, les viennoiseries ou les plats préparés. La sensibilisation des consommateurs et la pression sur les transformateurs vont cependant continuer de s'accroître. Les produits à base de matières premières indigènes, comme c'est le cas du beurre, bénéficient ainsi en plus de leur origine d'un formidable argument de vente.



### 13 MARCHÉ MONDIAL DU BEURRE

Dans l'UE, la production laitière a connu une hausse suite à la suppression des quotas laitiers. Cette évolution n'a pris fin que vers la fin du printemps 2016. La production de beurre de 2016 a augmenté d'environ 52 500 tonnes. Une grande partie des excédents beurriers a été exportée sur le marché mondial. Les exportations de beurre de l'UE ont dépassé les 218 000 tonnes, soit une augmentation de 18,9%. Dans le même temps, les importations de beurre dans l'UE ont continué de diminuer.

EXPORTATIONS DE BEURRE DE CERTAINS PAYS EN 1000 T

	2015	2016	Différence	
UE-28	183,5	218,1	+ 34,6	+ 18,9%
Nouvelle-Zélande	541,1	540,2	- 0,9	- 0,2%
Australie	35,3	33,9	- 1,4	- 4,1%
USA	22,5	26,1	+ 0,6	+ 16,0%
Suisse	3,2	5,3	+ 2,1	+ 64,9%
Biélorussie	87,8	86,9	- 0,9	- 1,0%
Ukraine	11,9	12,1	+ 0,2	+ 1,3%
Argentine	8,8	5,9	- 2,9	- 33,1%
Uruguay	20,3	12,5	- 7,8	- 38,3%

Les plus grands exportateurs de beurre en 2016 ont été après la Nouvelle-Zélande qui reste la championne incontestée, l'UE-28, la Biélorussie, l'Australie et les USA. La plus nette augmentation des exportations est celle de l'UE avec près de 20 000 tonnes. D'autres pays comme la Suisse ou les USA ont vu leurs exportations augmenter seulement de quelques milliers de tonnes. Des pays comme la Nouvelle-Zélande ou l'Australie ont connu une légère baisse de leurs exportations. C'est l'Uruguay qui a affiché la diminution la plus marquée de ses exportations de beurre avec une baisse de 7 800 tonnes.

Suite au recul de la production dans l'UE, le marché a pu se reprendre et le prix du beurre a bondi en peu de temps de moins de 2,70/kg à plus de 4,50/kg vers la fin 2016. L'évolution du marché de l'UE n'est pas seulement liée à sa propre production et à la demande. Étant donné que la production de lait de l'UE dépasse les besoins de celle-ci, la situation du marché dépend aussi de celle du marché mondial. Les exportations influent sur les prix de façon disproportionnée par rapport à leur pourcentage dans le marché global. L'évolution positive des prix au cours du second semestre 2016 a pu avoir lieu parce que la demande sur le marché mondial a pu être satisfaite à cette époque principalement par l'UE.

Comme l'a rapporté le magazine allemand DMW – Die Milchwirtschaft (l'économie laitière) dans son numéro 25/2016, les prix du lait longtemps bas dans le commerce de détail ont engendré de fortes baisses de prix des produits laitiers. Au cours des huit premiers mois de l'année sous rapport, il n'en est pas pour autant résulté une augmentation des volumes de vente. Pour le beurre, cela s'est même traduit par une baisse des quantités vendues de 1,5% malgré le faible niveau des prix. En Suisse, des expériences similaires ont été faites dans le passé. Des prix bas entraînent en premier lieu des pertes de valeur ajoutée et ne sont mis à profit par le commerce de détail que pour augmenter la fréquentation des magasins.

	Production laitière 2016	Variation
Union européenne	151,5 Mio. t	+ 1,4%
Nouvelle-Zélande	21,5 Mio. t	- 1,4%
Australie	10,0 Mio. t	+ 2,2%
États-Unis	94,7 Mio. t	+ 1,2%



